

Sidi Bel Abbès

Les critères financiers et comptables en débat

L'auditorium de l'université Djilali Liabès de Sidi Bel Abbès, a abrité hier lundi un séminaire international sur «Les critères financiers et comptables entre application obligatoire et les défis de l'environnement». Cette manifestation scientifique a été organisée par la faculté des sciences économiques et de gestion du même établissement universitaire. S'étalant sur deux jours, le séminaire a regroupé des enseignants et des chercheurs des universités algériennes, françaises, marocaines, britanniques et tunisiennes. Inaugurant la rencontre, le doyen de la faculté des sciences économiques a souligné que le séminaire a pour objectif de débattre des normes régissant la comptabilité internationale et les instruments requis pour leur adaptation à la réalité objective du



pays. L'explication des nouveaux développements depuis le début du siècle dernier, en matière d'échanges commerciaux internationaux, a été longuement abordée par l'intervenant. L'avènement des technologies de l'information et de la communication (TIC), qui ont fait leur entrée en force dans ce domaine à travers le monde, et le recul des échanges commerciaux induit par la crise financière qui a éclaté dans les différentes bourses financières internationales, a été également souligné par l'orateur. Il a indiqué dans cet ordre d'idées, que l'Algérie a réalisé la nécessité d'appliquer les critères internationaux. Les changements opérés dans l'ancien plan

comptable, ont permis à l'Algérie de se mettre à niveau par rapport aux nouveaux critères comptables et financiers internationaux, a-t-il indiqué. De nombreuses communications ont été programmées au menu de ce séminaire, portant essentiellement sur le cadre intellectuel et historique des critères financiers et comptables internationaux, l'évaluation des expériences internationales, les conditions d'application des critères financiers et comptables internationaux dans l'entreprise algérienne et leur impact sur son activité. Des débats fructueux ont suivi les communications.

Fatima A.

Salon régional de l'agriculture

Un salon-exposition régional de l'ouest a été organisé, lundi, au parc équestre de la ville. Cette manifestation, une initiative d'une entreprise privée avec la collaboration des services agricoles de Sidi Bel Abbès, a regroupé quelque 30 opérateurs et entreprises, qui ont exposé diverses semences, plants et produits fertilisants ainsi que l'agriculture plastique. D'autres stands ont été réservés aux matériels agricoles, d'irrigation, de stockage et de réfrigération, aux instruments d'énergie et aux appareils d'élevage d'ovins et de bovins. Par ailleurs, quinze conférences sont programmées par des cadres et chercheurs dans le domaine de l'agriculture pour expliquer, surtout, la politique du renouvellement rural et agricole et son impact sur le développement de l'agriculture et de l'élevage animal. De plus, il y a l'organisation d'un concours pour le choix du meilleur spécimen ovin, bovin et avicole, et un autre pour la meilleure technique de traite des vaches laitières et la meilleure production de légumes, de fruits et d'huile d'olive. Les banques et les agences d'assurance ont, elles aussi, marqué leur présence au salon pour donner d'éventuelles explications sur les modalités de bénéficier de crédits afin de lancer un projet dans le domaine de l'agriculture.

Fatima A.

Béchar

Taghit et Ouled Khadir, des oasis en quête de développement

Huit projets d'assainissement vont être lancés dans la localité de Taghit, dans la wilaya de Bechar. Cette oasis à vocation touristique semble connaître des problèmes de vétusté de son réseau des eaux usées domestiques, ainsi que l'absence d'endroits appropriés pour les rejets. Ces projets vont enfin mettre fin, une fois pour toutes, à cette situation, qui n'a cessé de polluer son environnement et même une partie de sa splendide palmeraie. En effet, cette décision a été prise par le wali de Béchar, lors de sa tournée à travers cette daïra. Une telle mesure semble avoir été bien accueillie par la population de cette localité, qui a trop souffert de la défectuosité du réseau d'assainissement et des odeurs nauséabondes, qui se répandaient dans cette ville. Il est à noter que, dans le domaine de l'Éducation, cette daïra accuse un retard en matière d'infrastructures scolaires, notamment dans la construction et l'achèvement des projets en cours de réalisation. Le cas d'un projet de construction d'un CEM est illustratif, vu que les travaux ont démarré en 2004 et ne sont toujours pas achevés six années

après. Sur place, le chef de l'exécutif de la wilaya s'est arrêté au chantier de ce projet en question. Après avoir écouté les causes de ces retards dans les constructions, il a sommé les maîtres d'œuvre et d'ouvrage d'achever cette structure d'ici janvier prochain. En effet, les justifications et autres preuves présentées pour justifier ces retards ne semblent pas avoir convaincu ce responsable, qui n'a rien voulu savoir d'autre. Ce CEM sera réceptionné dans les trois mois à venir. Dans le domaine de l'Habitat, Taghit a bénéficié d'un projet de 130 logements ruraux et de 60 habitations sociales dans le programme 2010, apprend-on auprès de ce même responsable. Il ajoutera que, prochainement, cette localité sera raccordée au gaz de ville, dont l'acheminement de la daïra d'El-Biodh est en cours et qu'il arrivera bientôt à Taghit. Dans sa visite à la daïra d'Ouled Khadir, le chef de l'exécutif de la wilaya est allé s'enquérir sur place de l'avancement des travaux d'un lycée. Il n'a pas été tendre avec les responsables du projet, qui, lui aussi, connaît un retard. Un ultimatum leur a été lancé pour

Nédroma

Le nouveau chef de daïra sur le terrain

Installé récemment en qualité de chef de daïra de Nédroma (W. de Tlemcen) et après avoir entrepris plusieurs contacts et séances de travail avec tous les responsables de secteur, SUCH, Travaux publics, Santé et autres..., M. Assaïf Saïd a procédé à des visites d'inspection et de travail, telle celle du futur siège abritant les locaux de l'APC de Nédroma, où d'importantes orientations ont été fixées par ce responsable ayant trait à l'exécution des travaux, le respect des délais de réalisation et la conformité dans l'exécution des travaux, et ce, conformément aux plans de construction.

Après Nédroma, le chef de daïra, accompagné de ses collaborateurs, s'est rendu au niveau de la commune de Djebala où il a inspecté deux opérations de revêtement en bitume: la première reliant la localité de Aribat à Benhmira sur une distance de 1,2 km et la seconde concernant le revêtement du chemin communal de Ghraïma.

Toujours dans le cadre des réalisations, le chef de daïra s'est rendu sur le chantier de réalisation d'un réservoir d'alimentation en eau potable, dont les travaux de construction sont en cours, avec une capacité de stockage estimée à 100 m³. Cela ne veut pas dire pour autant que l'alimentation en eau potable connaît une nette amélioration à travers cette commune. Profitant de son déplacement, le chef de daïra a tenu une importante réunion avec les membres de l'exécutif de l'APC, où ces derniers ont fait part de leurs préoccupations. Après les avoir écoutés longuement, il leur a affirmé prendre en charge leurs problèmes pour assurer les meilleures conditions de vie aux citoyens de cette commune qui en a vraiment besoin.

M. Rekkab

Tlemcen

Des projets «ambitieux»

en perspective

Plusieurs différents et importants secteurs (habitat, construction, travaux publics et énergie) ont bénéficié, à Tlemcen, de plusieurs projets inscrits dans le cadre du plan quinquennal 2010-2014, pour une enveloppe financière de près de 237 milliards DA, selon les services de la wilaya. Un taux de 67% du montant global sus-cité a été consacré à ces secteurs qui ont une relation avec le cadre de vie des citoyens.



achever les travaux de ce projet. Dans la commune Ksabi, relevant de cette daïra, ce responsable a décidé d'équiper les différentes structures de Santé de matériel médical et d'accorder une subvention pour des travaux d'aménagement extérieur. Ainsi, cette tournée à travers les différentes communes et daïras de la wilaya de la Saoura a-t-elle permis à ce responsable de connaître de près la situation des différents projets de développement local et, surtout, d'ouvrir un dialogue avec le mouvement associatif et les habitants de ces contrées désertiques.

Bahadji Hadji